La désinformation constitue un danger pour la société et la démocratie

À l'ère numérique, la désinformation est devenue un problème de plus en plus préoccupant. Les fausses informations et les tentatives de manipulation de l'opinion publique sèment la confusion. Une classe de l'École de commerce de Porrentruy a participé, au printemps dernier à Genève, à une conférence de presse de l'Organisation des Nations unies (ONU) visant à combattre ce fléau. Reflets des exposés et bonnes pratiques à retenir.

L'une des approches pour lutter contre la désinformation consiste à renforcer l'éducation aux médias et à promouvoir la pensée critique. La sensibilisation du public est cruciale pour contrer la désinformation. Il convient de vérifier les faits avant de partager des informations et de signaler les contenus trompeurs.

La vérification des faits

Deux moyens rapides et efficaces permettent de vérifier une information. Les organisations de fact-checking jouent un rôle crucial dans la lutte contre la désinformation. Ils examinent les informations diffusées et vérifient leur véracité en se basant sur des sources fiables. Cela leur permet d'identifier les fausses informations. Une approche collaborative permet d'améliorer la capacité à identifier, signaler et limiter la propagation de la désinformation.

La lutte contre la désinformation est un défi complexe. En combinant l'éducation aux médias, la vérification des faits, la collaboration entre les acteurs concernés et l'utilisation de l'intelligence artificielle, il est possible de contrer la désinformation. **THÉO ZELLER et SAMUEL SPEISSER**

Ici, deux fausses images: le pape en doudoune et l'arrestation de Donald Trump.
IMAGES CRÉÉES PAR MIDJOURNEY ET TWITTER/ELIOT HIGGINS

L'importance de se protéger des fausses informations

La désinformation est la propagation délibérée de fausses informations dans le but de tromper, manipuler ou influencer les gens. Elle peut prendre différentes formes, telles que la diffusion de rumeurs, la fabrication d'histoires fictives, la déformation des faits ou la propagation de théories du complot.

La désinformation vise à altérer la perception de la réalité, à semer la confusion, à polariser les débats et à compromettre la confiance publique dans les médias et les institutions. Elle est souvent diffusée à grande échelle, notamment à travers les médias sociaux et les plateformes en ligne, et peut avoir des conséquences néfastes sur la société. Il est essentiel de combattre la désinformation. Dans une démocratie, les citoyens ont besoin d'informations précises et fiables pour prendre des décisions claires lors des élections et participer de manière significative à la vie politique. La désinformation peut manipuler l'opinion publique, fausser les débats ou encore compromettre le fonctionnement démocratique. La désinformation nuit également à la confiance publique envers les institutions, les médias et les experts. Cela nuit à la stabilité et à la cohésion sociale. **TEA PETROVIC et LANA RÉRAT**

DES SOLUTIONS EXISTENT

Il existe des solutions pour vérifier la véracité des faits. «Verified», une initiative du Département de communication de l'ONU, a par exemple donné beaucoup d'infos fiables durant la pandémie de Covid-19.
Orateur de la conférence de presse de l'ONU, Dimitri Zufferey (photo), journaliste recherchiste à la RTS, donne quelques bons sites.

- **https://toolbox.google.com/factcheck/explorer Recherche par mot-clé.**
- **Les différentes pages actualité des moteurs de recherche**
- **La recherche inversée d'image sur Google**
- **https://weverify.eu/ et le plugin InVID, pour les vidéos, sont aussi de bonnes alternatives, mais plus difficiles à utiliser pour des «débutants».**

Si ces sites internet sont utiles, ils ne remplacent pas l'esprit critique des lectrices et lecteurs. Afin de savoir si l'article est crédible, il est important d'identifier la présence de citations ainsi que de noms d'experts certifiés. Si les sources sont chiffrées et datées et qu'il y a un nom d'auteur, l'article sera certainement plus fiable.
Enfin, pour lutter contre la désinformation, il est nécessaire d'avoir un esprit critique et ouvert. Et ne jamais partager l'info en cas de doute ou hésitation mais se référer aux médias traditionnels qui font un travail de vérification.
Ainsi, il est possible de réduire grandement la propagation de la désinformation et ne plus se faire avoir!
MATHILDE CRELIER et DELPHINE LACHAT

Jeunes reporters jurassiens à l'ONU

LA CLASSE Qu'est-ce que la désinformation? Comment différencier une «fake news» d'une information vérifiée? Vingt-trois élèves de l'École de commerce de Porrentruy ont passé un mercredi après-midi de mai dans un des hauts lieux de la Genève internationale, le Palais des Nations.

Deux enseignants, Eva Bugeiro, leur professeure de français, et Michaël Liechti, les accompagnaient au siège de l'Organisation des Nations unies (ONU).

Reporters en herbe

Les élèves jurassiens ont activement participé à une conférence de presse, qui se tenait dans la grande salle de réunion des délégués de l'ONU. Le thème du jour était «Combattre la désinformation», un thème important qui leur aura permis de mieux cerner le phénomène des fausses informations et comment les éviter. Jouant le rôle de journalistes, ils ont pu interroger des experts de l'ONU et des médias sur la question.

Les chasseurs jurassiens de fausses informations devant le Palais des Nations. PHOTO RC

Les étudiants ont notamment appris que les réseaux sociaux et les portails vidéo, dont ils sont souvent friands, constituent des sources importantes de désinformation. Cette activité était proposée par la Fondation Eduki, représentée par Marie Juillard, une Bruntrutaine établie sur l'Arc lémanique. **LQJ**